

Ozeki : Qui fait le métier ?

par Lon Howard

Pour ce numéro nous allons revenir sur la performance communément considérée comme étant celle qu'un ozeki devrait effectuer pour « faire le métier », qui est de se battre pour le yusho. Ça, c'est la théorie, mais en pratique c'est un bien grand mot pour beaucoup et un rêve impossible pour quelques-uns. Les 32 derniers ozeki enregistrent un total de 754 basho à ce rang, avec seulement 130 visées sur le yusho dénombrées. Cela ne représente qu'une moyenne de 17 pour cent, et pire, le pourcentage médian ne se situe qu'à peine à onze pour cent.

Ça paraît plutôt médiocre, mais souvenons nous que nous ne parlons là que des ozeki qui ne sont jamais devenus yokozuna. Le chiffre de 17 bondit à 27 quand on y ajoute ceux qui ont franchi le palier supérieur, mais une statistique un peu plus parlante est que le chiffre de prise à partie dans la course au yusho par les seuls ozeki qui furent promus par la suite n'est que de 49% ! Cela signifie que de représenter une menace sérieuse sur le yusho n'est pas franchement une routine, même pour ceux des ozeki qui sont du calibre de yokozuna, et quelque part assez rare pour les autres ozeki. Cela remet en question l'idée selon laquelle un ozeki ne fait pas son travail s'il n'est pas une menace pour le yusho ; car si l'on se base sur les performances passées des ozeki, une contestation du yusho est en fait un événement notable.

Jetons un oeil sur les ozeki qui ont mis le plus de pression sur les yokozuna, en terme de batailles avec eux pour la conquête du yusho. Bien entendu il y a ces rares

yusho conquis par des rikishi en dessous du rang d'ozeki, mais en général c'est les yokozuna que les ozeki défient. Voilà la liste des dix premiers, en terme de pourcentage de leurs basho en tant qu'ozeki par rapport au nombre de ceux où ils ont représenté une menace sur le yusho (minimum de dix basho comme ozeki ici) :

Ozeki	%	Basho
Takanonami	43	37
Wakashimazu	36	28
Kirishima	31	16
Konishiki	28	39
Kotokaze	27	22
Tochihikari	23	22
Chiyotaikai	21	61
Kaio	21	52
Yutakayama	20	35
Kitabayama	19	31

Quand on compare les choses de cette manière, Takanonami est un bel exemple pour devenir le PGDH (Plus Grand De l'Histoire). Son taux de 43 pour cent de menace sur le yusho est une preuve flagrante de son aptitude, rendue d'autant plus impressionnante qu'elle est prise sur une base de 37 basho. Notons également que notre actuel duo de membres de cette liste s'en tire toujours avec de larges honneurs quand on les compare aux ozeki de jadis, même si leur pourcentage s'abaisse basho après basho.

Et alors, qui se trouve aux tréfonds de ce registre tout à fait spécial ? (je suis sûr que vous ne vous seriez jamais posé la question, hein ?...). Voilà les cinq derniers, encore une fois listés dans l'ordre du pourcentage de leurs basho comme ozeki par rapport aux menaces mises sur le yusho (cinq

pires, dix basho minimum).

Ozeki	%	Basho
Maenoyama	0	10
Matsunobori	0	15
Asashio	3	36
Musoyama	4	27
Asahikuni	5	21

Il faut noter que Daiju, Miyabiyama et Masuiyama II n'ont jamais représenté non plus une menace pour le yusho, mais ils ont eu moins de dix basho au rang d'ozeki ; et que Kotooshu égalera le score d'Asahikuni s'il échoue à représenter une menace lors du prochain Natsu basho.

Asashio est l'homme majeur de ce groupe puisque ses « accomplissements » d'une seule et unique menace sur le yusho s'évaluent tout au long d'une laborieuse carrière d'ozeki longue de 36 basho. Musoyama et Asahikuni ont une honorable mention, chacun d'eux avec un seul et unique basho.

Toutes ces informations sur ces listes sont issues de la base de données des ozeki, disponible [ici](#). Pour interpréter les données, vous pouvez vous référer à la [présentation](#) et aux modes de [calculs](#).

Suite à l'infamant 2-13 enregistré par Chiyotaikai lors du Haru basho, on a eu un léger frémissement (tout du moins au moment de la rédaction de cet article) de discussion entre la NSK et les membres du CDY sur la réforme du processus de kadoban par des moyens différents qu'une réédition du kosho. Je doute qu'il en sorte quoi que ce soit de concret, bien qu'à titre personnel

je n'aurais rien contre quelque chose de plus direct et simple, comme de requérir neuf victoires au lieu de huit pour éviter non seulement le kadoban mais aussi la rétrogradation pure et simple. Quoi que ce soit de plus compliqué serait perturbant, à mon avis.

Dans la communauté des fans de sumo occidentaux, toutefois, la critique sur les ozeki s'est plus concentrée sur Kaio, bien qu'il n'ait connu que deux make-koshi au cours des deux ans et demi qui viennent de s'écouler, à comparer aux quatre de Chiyotakai. Plus que bizarre, je trouve cela déroutant. Tout d'abord, on a suggéré qu'il devrait prendre sa retraite parce qu'il aurait blessé un rikishi avec l'un de ses kotenage. Il pratique cela depuis des années, et soudain cela fait partie d'un fil « à la retraite » ? Il y a aussi l'autre plainte récurrente, qui est qu'il n'a plus concouru à la quête du yusho depuis plus de quatre ans. Cela aussi n'est pas neuf. Etre une menace pour le yusho est peut-être un idéal pour un ozeki, mais la vérité est aussi que si c'était vital, le grade resterait inoccupé pendant de longues périodes. Bien entendu, pour éviter les rétrogradations, la description d'une menace sur le yusho

pourrait être retravaillée de façon ad hoc, mais cela nécessiterait des séries continues de sentiments d'atténuation élaborés – quelque chose que le Rijicho n'est pas vraiment enclin à faire.

Soyons clairs – le nombre d'ozeki ayant rempli le critère « doit être une menace pour le yusho » est réduit. Si ce standard avait dû être un prérequis, il aurait abouti à l'ajout d'un grade intermédiaire dans le banzuke. C'est parce que la plupart des ozeki ne répondant pas à ce standard sont ENCORE bien supérieurs aux autres rikishi de sanyaku et qu'ils méritent d'être distingués de ces derniers. Le fait qu'un rang additionnel n'ait pas été créé pour distinguer les « bons » ozeki des « amateurs » est la preuve de la nature mythique de l'idéal de la « menace sur le yusho ». en d'autres termes, cet idéal est une légende urbaine et n'existe pas dans les cercles internes à l'Ozumo. Pour l'ozeki « amateur », il est un peu tard pour ajouter un rang de « sekizeki », mais il serait assez injuste de le rétrograder avec les sekiwake. Pour employer un adage galvaudé mais assez adapté en la circonstance : le banzuke est ce qu'il est, faut faire avec.

Cela dit, il n'y a rien de mal à

élever le critère d'évitement du kadoban ou de la rétrogradation, tant que le changement ne se base que sur un critère unique et est aisément compréhensible. C'est ainsi que, à l'avenir, le poids des chiffres et statistiques du sumo pourra facilement se faire à l'esprit. Mais désigner un individu en particulier pour le couler juste parce que « il est temps qu'il y ait du changement » ou qu'il semble qu'il « n'est plus digne d'en faire partie » est non seulement injuste, mais aussi insultant. Je soupçonne que si Kaio avait 33 ans, il en serait toujours digne, mais maintenant qu'il atteint les 37, il ne l'est plus, quelque soit son actuel degré de compétitivité.

Il est probablement juste de dire qu'ozeki est le meilleur grade du sumo. Toutefois, tous ceux qui occupent la position l'ont acquise en faisant des choses que nul autre rikishi en dessous du rang de yokozuna ne saurait faire. Et jusqu'à présent il doivent continuer ainsi s'ils veulent s'assurer de ne pas être rétrogradés - « coups de mains » occasionnels mis à part. A la lumière de tout cela, le fait que le taf aille avec un certain degré d'immunité n'est pas nécessairement déraisonnable.

Présentation de « Ozeki : Qui fait le métier ? »

Une partie de l'inspiration de ce travail vient de David Shapiro, le traditionnel comparse haut en couleurs des programmes en langue anglaise de la NHK. En sus d'apporter le maximum d'informations analytiques parmi tous les commentateurs présents, David ne manque jamais de nous rappeler au moins à deux reprises à chacune de ses apparitions que le métier d'un ozeki est de contester le yusho aux yokozuna. Rien de bien original, mais grâce à son style expansif (et aussi un peu par le truchement de l'accent new-yorkais), ce devoir devrait rester graver dans mon esprit tant que j'aurai des cellules grises encore en activité. Un autre des devoirs souvent rappelés d'un ozeki est qu'il devrait remporter au moins dix victoires au cours d'un basho.

Après avoir entendu cela pendant des années, j'ai fini par me demander si l'on avait jamais mesuré et comparé les ozeki en ces termes, et j'ai donc décidé de m'y essayer. En me creusant la tête sur les critères, je me suis souvenu des discussions que nous avons pu avoir en ligne sur les ozeki. Quand nous parlons du boulot que font les ozeki, nous nous intéressons bien souvent sur ce qui se passe au moment où nous en parlons, et nous avons la mémoire courte. Sans tenir compte de la manière dont ils pouvaient combattre quand ils étaient à leur sommet, ou quand ils n'étaient pas blessés, ou quand la concurrence était plus faible, nous exigeons qu'ils fassent le métier ici et maintenant, et si ce n'est pas le cas nous nous fermons à toute justification. Si non seulement ils ne remplissent pas la mission d'un ozeki mais enregistrent en sus un nouveau kadoban, nous en faisons tout un plat. « Kadoban ? Encore ? Pourquoi est-ce qu'il ne prend pas sa retraite ? » Ayant tout ceci à l'esprit, je me suis dit qu'il était

mieux d'inclure tous les basho des ozeki, et non pas seulement les meilleurs.

J'ai essayé de rendre la mesure aussi simple qu'il est possible, attribuant des points à chaque ozeki pour chaque basho, en fonction de ce qu'ils y ont accompli. En commençant par l'indispensable score de dix victoires, un point leur est accordé s'ils remportent au moins dix combats, ce qui veut dire que s'ils en remportent huit ou neuf, ils ne se voient pas accorder un seul point puisqu'ils n'ont pas accompli quoique ce soit de notable. Simple jusque là. Mais ensuite, il faut prendre en compte le fait que dix victoires ne représentent pas franchement une menace pour le yusho, et il s'ensuit donc qu'il faut accorder plus d'un point si un lutteur est véritablement une menace. Mais ensuite on a aussi des ozeki qui remportent des yusho, et bien entendu un yusho doit rapporter plus de points qu'une menace sur le yusho. C'est ce qui m'a amené à accorder un, deux et trois points respectivement pour dix victoires, une menace sur le yusho et un yusho.

On a ensuite la différence entre kachi-koshi et make-koshi. C'est quelque chose de très important pour un ozeki puisqu'un make-koshi peut entraîner une perte de grade et de prestige sur une échelle bien plus importante que pour tout autre rikishi classé en dessous de lui, et plus un ozeki amasse de kadoban, plus il subit de discrédit. Ce qui m'a amené à l'étape suivante de retirer un point pour un make-koshi.

Pas encore trop compliqué jusque là. Sauf pour un point, qui j'en suis sûr ne vous aura pas échappé. Dans quelles conditions peut-on se voir attribuer les deux points de la

menace sur le yusho ou, pour le dire plus clairement, qu'est-ce qui dit qu'un ozeki a été une menace sur le yusho – sans toutefois l'emporter ?

La réponse est bien entendu similaire à celle de la Course à l'Ascenseur, c'est à dire qu'en l'absence de critères clairs, il faut que j'en détermine un.

La façon la plus évidente d'être une menace sur le yusho est de perdre en kettei-sen. C'est aussi près qu'on puisse aller sans pour autant remporter le titre, mais cela n'arrive pas très souvent et il doit donc y avoir d'autres manières d'enregistrer une menace. Il m'a toujours semblé que si un ozeki arrive à la quatorzième journée et est encore en course, il talonne les leaders sérieusement, et il a donc « fait le métier », même s'il finit par lâcher prise. Je crois avoir entendu David dire la même chose.

Pour résumer donc, le critère minimum pour un ozeki pour être considéré comme une menace pour le yusho est de ne pas être éliminé de la course au yusho au moment où s'ouvre la quatorzième journée. Cela semble assez raisonnable, sauf sur un point. Si l'on applique cela au sens strict, une performance plus qu'honorable de douze victoires d'un ozeki peut ne pas lui apporter les deux points convoités. Dans la pratique, si jamais cela s'est effectivement produit, c'est suffisamment rare pour être sans véritable conséquence. J'en ai donc conclu qu'il est à la fois simple et éminemment juste d'accorder les deux points automatiquement si un ozeki remporte douze victoires. Ce qui m'embêtait toujours après cela était le fait que le minimum de dix victoires pouvait ne pas rapporter seulement un point,

mais deux. J'ai donc décidé de lever la barre pour une performance de dix victoires en stipulant que dans ce cas, l'ozeki doit encore être dans la course au yusho au senshuraku au lieu de la quatorzième journée.

Donc, pour résumer, le critère de la menace sur le yusho finit par se traduire en quatre catégories :

1. Perdre en kettei-sen
2. Au moins douze victoires
3. Onze victoires et toujours dans la course au yusho lors de la journée 14
4. Dix victoires et toujours dans la course au senshuraku.

Je suis un peu mal à l'aise à l'idée d'accorder les deux points pour une performance à dix victoires, mais au final j'ai senti que... ben, quand on est dans la course, on est dans la course. Cela ne s'est produit qu'à neuf reprises, depuis 1949.

Chaque ozeki se voit donc attribuer une note, calculée de la manière suivante : après avoir attribué à l'ozeki ses points pour chaque basho (de -1 à 3), on les additionne et on divise le total par le nombre de ses basho en tant qu'ozeki. La note correspondante est simplement la moyenne de

points accordés par basho d'ozeki.

J'ai envisagé la possibilité d'introduire d'une façon ou d'une autre le paramètre de la longévité, mais j'ai finalement décidé de ne lister qu'en fonction de la note brute. Et d'inclure à côté le nombre de basho pour que chacun puisse y mettre la référence qu'il souhaitera.

En établissant la feuille de calcul Excel, j'ai mis un système de coloration automatique des cellules qui contiennent le chiffre '2' pour les quatre catégories distinctes de menace à un yusho, tout comme les cellules contenant le '3' du yusho proprement dit. Ce n'est pas uniquement à titre d'info, mais parce que cela facilite aussi l'identification des ozeki qui ont le plus souvent gagné ou été une menace pour le yusho. En outre, cela permet une reconnaissance rapide des ères qui virent un degré d'excellence plus ou moins élevé des ozeki. La légende des codes couleur est au sommet, au tout début de la feuille de calcul.

Comme j'ai dû creuser pour interpréter les données, basho par basho, je ne garantis pas l'absence totale d'erreurs, mais j'ajouterais que le nombre d'erreurs éventuelles ne peut être suffisant

pour bouger qui que ce soit de plus d'une place ou deux. Toutes les erreurs proviendront à n'en pas douter des cases couleur lavande caractérisant le '2' (menace à 11 victoires) ou leur absence. Je reviendrai périodiquement sur la feuille de calcul pour retrouver toute les erreurs possibles et ne manquerai pas de le signaler le cas échéant.

Les notes des actuels ozeki seront mises à jour à chaque numéro, et ajoutées dans le listing global. En outre, je remonterai un peu le temps jusqu'au point où les comparaisons n'auront plus de sens en raison du nombre limité de basho et/ou du nombre de combats par basho. J'essaierai aussi de trouver quelques petites perles à chaque fois, comme Chiyonoyama qui est le dernier (et peut-être le seul ?) ozeki à avoir remporté deux yusho de rang et à n'avoir pas été promu à la suite (il finira par l'être quatre basho plus tard).

Je suis le premier à reconnaître que le système n'est pas parfait, mais sans rien provenant de la NSK qui définit ou même suggère ce qu'une menace sur le yusho peut être, je me contente de ça. Je suis également ouvert à tous vos commentaires, alors allez-y.

Calcul Des Notes Des Ozeki

Des points sont accordés aux ozeki à chaque basho, en fonction de ce qui a été accompli ou non (à ce grade, bien entendu) :

Nombre de points	Accomplissement
-1	Make Koshi
0	Huit ou neuf victoires
1	Dix victoires ou plus
2	Menace sur le yusho
3	Yusho

Il y a quatre façons de remplir le critère de la menace sur le yusho :

1. Perdre en kettei-sen
2. Au moins douze victoires
3. Onze victoires et toujours dans la course au yusho lors de la journée 14
4. Dix victoires et toujours dans la course au senshuraku.

Chaque ozeki se voit donc attribuer une note, calculée de la manière suivante : après avoir

attribué à l'ozeki ses points pour chaque basho (de -1 à 3), on les additionne et on divise le total par le nombre de ses basho en tant qu'ozeki. La note correspondante est simplement la moyenne de points accordés par basho d'ozeki.

Jusqu'ici, aucun ozeki jamais promu comme yokozuna n'a eu une moyenne de un point par basho ; même ceux qui ont gagné plusieurs yusho et représenté de nombreuses menaces.

Les Ozeki

<u>RANG</u>	<u>RIKISHI</u>	<u>NOTE</u>	<u>NGO*</u>	<u># BASHO</u> <u>OZEKI</u>
1	Kotokaze	0.818	1981	22
2	Takanonami	0.784	1994	37
3	Wakashimazu	0.643	1983	28
4	Kirishima	0.625	1990	16
5	Konishiki	0.615	1987	39
6	Kaio	0.500	2000	52
7	Harumafuji	0.500	2009	2
8	Chiyotaikai	0.426	1999	61
9	Kotomitsuki	0.400	2007	10
10	Kiyokuni	0.393	1969	28
11	Hokutenyu	0.386	1983	44
12	Yutakayama	0.382	1963	34
13	Takanohana	0.360	1972	50
14	Tochihikari	0.318	1962	22
15	Kitabayama	0.300	1961	30
16	Kotooshu	0.300	2006	20
17	Ouchiyama	0.286	1955	7
18	Dejima	0.250	1999	12
19	Mitsuneyama	0.250	1953	8
20	Tochiazuma	0.241	2002	29
21	Daikirin	0.240	1970	25
22	Wakahaguro	0.154	1959	13
23	Asashio	0.111	1983	36
24	Asahikuni	0.095	1976	21
25	Kotogahama	0.071	1958	28
26	Musoyama	-0.037	2000	27
27	Kaiketsu	-0.111	1975	9
28	Masuiyama II	-0.286	1980	7
29	Maenoyama	-0.300	1970	10
30	Matsunobori	-0.467	1956	15
31	Miyabiyama	-0.500	2000	8
32	Daiju	-0.600	1973	5

* NGO: Nomination au Grade d'Ozeki

Les Yokozuna

<u>RANG</u>	<u>RIKISHI</u>	<u>NOTE</u>	<u>NGO*</u>	<u># BASHO</u> <u>OZEKI</u>	
1	Asashoryu	2.333	2002	3	
2	Chiyonofuji	2.333	1981	3	
3	Taiho	2.200	1961	5	
4	Takanohana	2.091	1993	11	
5	Kitanoumi	2.000	1974	3	
6	Wajima	2.000	1972	4	
7	Kashiwado	2.000	1960	7	
8	Wakanohana I	2.000	1956	10	
9	Takanosato	1.889	1982	9	
10	Kagamisato	1.833	1951	6	
11	Chiyonoyama	1.833	1949	6	
12	Hokutoumi	1.800	1986	5	
13	Tochinishiki	1.625	1953	8	
14	Hakuho	1.571	2007	7	
15	Musashimaru	1.515	1994	33	
16	Kitao	1.500	1986	4	Y Futahaguro
17	Wakamisugi	1.500	1977	8	Y Wakanohana II
18	Asahifuji	1.471	1987	17	
19	Asashio	1.364	1957	11	
20	Akebono	1.250	1992	4	
21	Onokuni	1.231	1985	13	
22	Yoshiyama	1.200	1951	10	
23	Wakanohana III	1.138	1993	29	
24	Sadanoyama	1.118	1962	17	
25	Tamanoshima	1.050	1966	20	Y Tamanoumi
26	Kitanofuji	0.857	1966	21	
27	Tochinoumi	0.800	1962	10	
28	Kotozakura	0.656	1967	32	
29	Mienoumi	0.333	1976	21	

* NGO: Nomination au Grade d'Ozeki